

9,8 % des agriculteurs ont eu recours au diagnostic de la Gendarmerie nationale

© 17/04/2020 | 👤 Sébastien Duquef • 📰 Terre-net Média

Selon le sondage publié sur Terre-net du 25 février au 3 mars 2020, 68,8 % des agriculteurs estiment ne pas avoir besoin de réaliser un diagnostic des risques d'intrusion dans leur exploitation par un référent sûreté de la Gendarmerie.



200 référents
sûreté
donnent des
conseils pour
limiter le risque
d'actes
malveillants sur
les
exploitations
agricoles.
(©Gendarmerie
nationale)

A lors que la **Gendarmerie nationale** intensifie sa communication à destination des agriculteurs pour faire connaître le **rôle des référents sûreté**, les résultats du **sondage** mené par **Terre-net** du 25 février au 3 mars 2020 indiquent que près de trois sur quatre déclarent ne pas avoir besoin d'un diagnostic pour évaluer le risque sur la ferme.

À voir aussi >> [Sécurité - 200 référents sûreté pour évaluer les risques sur les exploitations agricoles](#)

Même si la tendance semble s'être inversée depuis le pic de délinquance de 2014 (11 475 faits recensés par les gendarmes), les actes de malveillance demeurent trop fréquents. Vol de carburant, de systèmes GPS, de tracteurs ou dégradations... les exploitations agricoles sont souvent isolées. Une cible idéale pour les malfrats !

Pour aider les exploitants à limiter les actes malveillants, la **Gendarmerie nationale** a formé près de 200 référents sûreté sur le territoire. Leur mission : diagnostiquer les risques et proposer des solutions à mettre en œuvre pour dissuader ceux qui pénètrent dans les fermes.

À lire >> [Les vols dans les exploitations en baisse constante depuis 2015](#)

Le sondage indique que seulement 9,8 % des 1 415 répondants ont fait appel à ce service offert par les autorités. Pour le solliciter, il suffit de contacter le référent de votre département pour **bénéficier de son expertise et de ses conseils**.